

bonne et Corbilo à l'embouchure de la Loire : ce dernier n'existait déjà plus de son temps. Nous en trouvons aussi un vers l'embouchure de la Somme, dans l'ancien Ponthieu (1). Or, le *Lugdunum* gaulois, placé sur les rives du Rhône, à la jonction d'une rivière qui pénètre jusque dans l'intérieur de la Gaule, vis-à-vis le lieu où la Loire commence à être navigable, dans l'endroit où l'on devait décharger les marchandises qu'on dirigeait vers ce fleuve, pour leur faire prendre la voie de terre, qui devait être plus facile sur ce point, parce que les montagnes sont moins élevées ; or, le *Lugdunum* gaulois ne devait-il pas être choisi de préférence par ce peuple intelligent pour un de leurs principaux *Emporia*? Une colonie ne dut-elle pas accompagner l'établissement de ces magasins, et cela bien des années avant la colonie de Plancus? Et, si nous ajoutons tous ces vestiges que les Grecs ont laissés à Lyon, et tous les indices frappants que je cite dans ma dissertation, et qu'il est inutile de répéter ici, on sera certainement porté à trouver de la plus grande vraisemblance l'opinion que j'ai émise de la colonie grecque à Lyon, avant Plancus.

D'ailleurs, est-il vraisemblable que la fondation de la colonie de Plancus, comme l'avancent M. de Belloguet et son interprète et ami, M. Guillemot, ait amené, à Lyon, un assez grand nombre de Grecs pour former, moins de cent ans après, sous Caligula, une partie si considérable de la population lyonnaise? Non : dans les temps anciens, les villes, surtout celles qui n'étaient pas maritimes, ne se peuplaient pas aussi rapidement d'étrangers que dans les temps modernes. Les voyages étaient plus longs, plus coûteux, les communications plus difficiles. Ainsi, il a fallu un laps de temps assez grand, et même plus de deux siècles, pour établir, à Lyon, une population étrangère si considérable.

On blâme les étymologies grecques que j'ai vu répandues autour de Lyon. Mais, ce n'est pas par elles que j'ai prétendu prou-

(1) Voyez la dissertation de M. de Poilly, insérée dans les *Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville*.